



PERSPECTIVE N°1
LA CONNAISSANCE

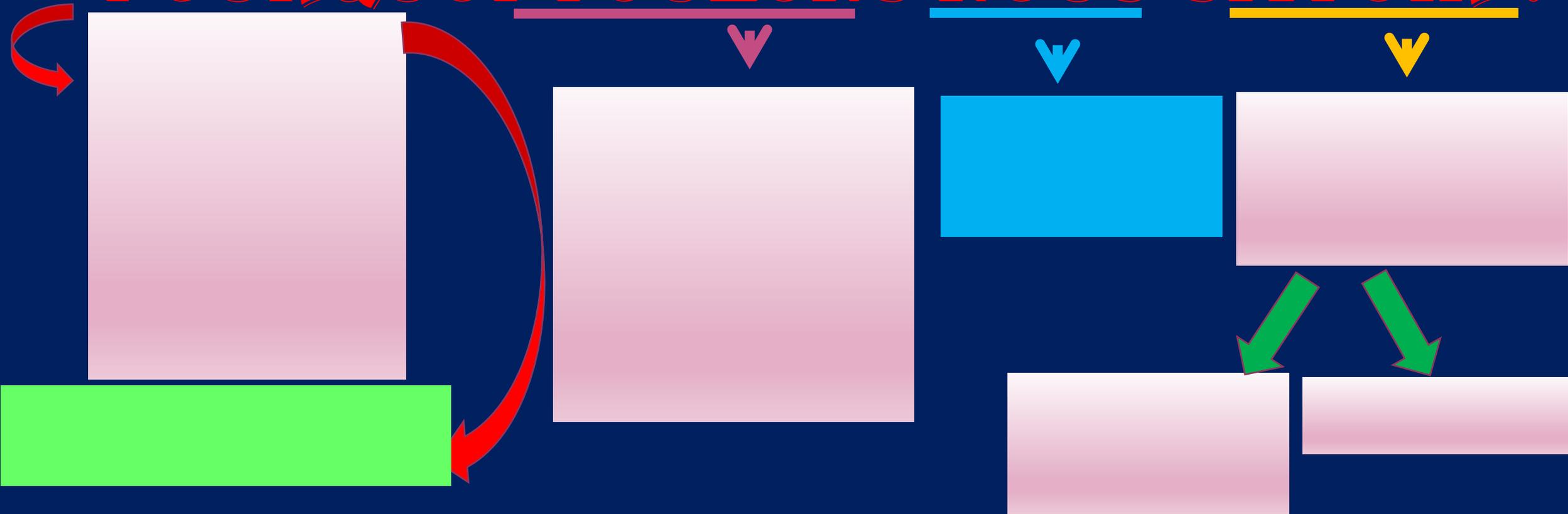


QUESTION 1
Pourquoi voulons nous savoir ?

ETAPE 1 : Analyse de la question

A/ DEFINITIONS DES TERMES

POURQUOI VOULONS NOUS SAVOIR ?



ETAPE 1 : Analyse de la question

A/ DEFINITIONS DES TERMES

POURQUOI VOULONS NOUS SAVOIR ?

Pour
quel s
motifs
(causes)

Dans quel(s)
but(s)?

Chercher à
obtenir.
Souhaiter,
désirer,
aspirer.

**Tous les
Hommes**

Connaitre
découvrir

Savoir
théorique

Savoir
faire

ETAPE 1 : Analyse de la question

POURQUOI VOULONS NOUS SAVOIR ?



**B / REFORMULATION DE
LA QUESTION A PARTIR
DES DEFINITIONS**

**Pour quelles causes ou dans quels buts, les
Hommes cherchent-ils à posséder des
connaissances ?**

ETAPE 1 : Analyse de la question

POURQUOI VOULONS NOUS SAVOIR ?

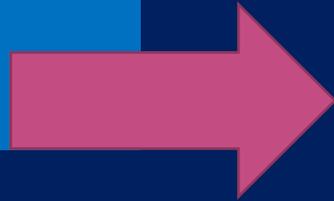
**C/ Recherche des
présupposés de la
question**

**Un présupposé = une idée
implicite qui n'est pas
clairement dite mais qui
est « sous entendue » dans
la question .**

**Quelle idée est sous entendue
dans la question ?**

POURQUOI VOULONS NOUS SAVOIR ?

**Formulation du
présupposé**

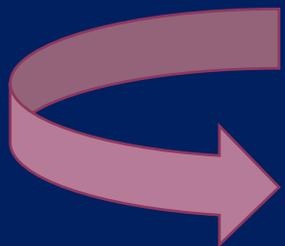


**Transformer la
question en
affirmation**



Nous voulons savoir

**Analyse de ce
présupposé**



Est-ce vrai que les Hommes veulent savoir ?

ETAPE 2: Questionnement

QUELLES QUESTIONS POSE LE SUJET ?

ON PREND AUSSI EN COMPTE LE PRESUPPOSE

Les Hommes veulent -ils savoir? ?

Si oui, pour quelles raisons ?

Dans quels buts ?

Si non, pour quelles raisons ? Dans
quels buts ?

Que veulent- ils savoirs ?

ETAPE 3: RECHERCHE DES IDEES

VOULONS NOUS SAVOIR ?

OUI

NON

POURQUOI ?

POURQUOI ?

ETAPE 3: RECHERCHE DES IDEES

Nous voulons savoir:



Nous ne voulons pas savoir:



**Nous voulons savoir
Pour quelles causes, dans quels
buts ?**

**Nous ne voulons pas savoir
Pour quelles causes, dans quels
buts ?**

Nous voulons savoir

Pour quelles causes, dans quels buts ?

→ Recherche de connaissance pour accéder au
bonheur intellectuel.

↳ et donc atteindre la sagesse

→ Pour

→ Recherche de la vérité

TRAVAIL EN GROUPE

Nous voulons savoir

Pour quelles causes, dans quels buts ?

S'instruire, se cultiver, faire
évoluer le monde, progrès scientifique
améliorer les conditions de vie, de
de l'intellectuel, transmettre le
savoir, connaître, sortir de l'ignorance

Nous voulons savoir

Pour quelles causes, dans quels buts ?

- A la recherche de la connaissance
- Sens humain de la curiosité
- Ne pas rester dans l'ignorance
- Avoir de la culture
- Apprendre de nouvelles choses
- Avoir un sens critique
- Pour devenir @ intelligent
- Être @ tolérant / ouvert d'esprit
- Savoir l'opinion des autres
- Avoir un esprit critique

TRAVAIL EN GROUPE

Nous voulons savoir

Pour quelles causes, dans quels buts ?

- S'améliorer.

- Connaître le monde, le milieu qui nous entoure.

- Par fierté, orgueil.

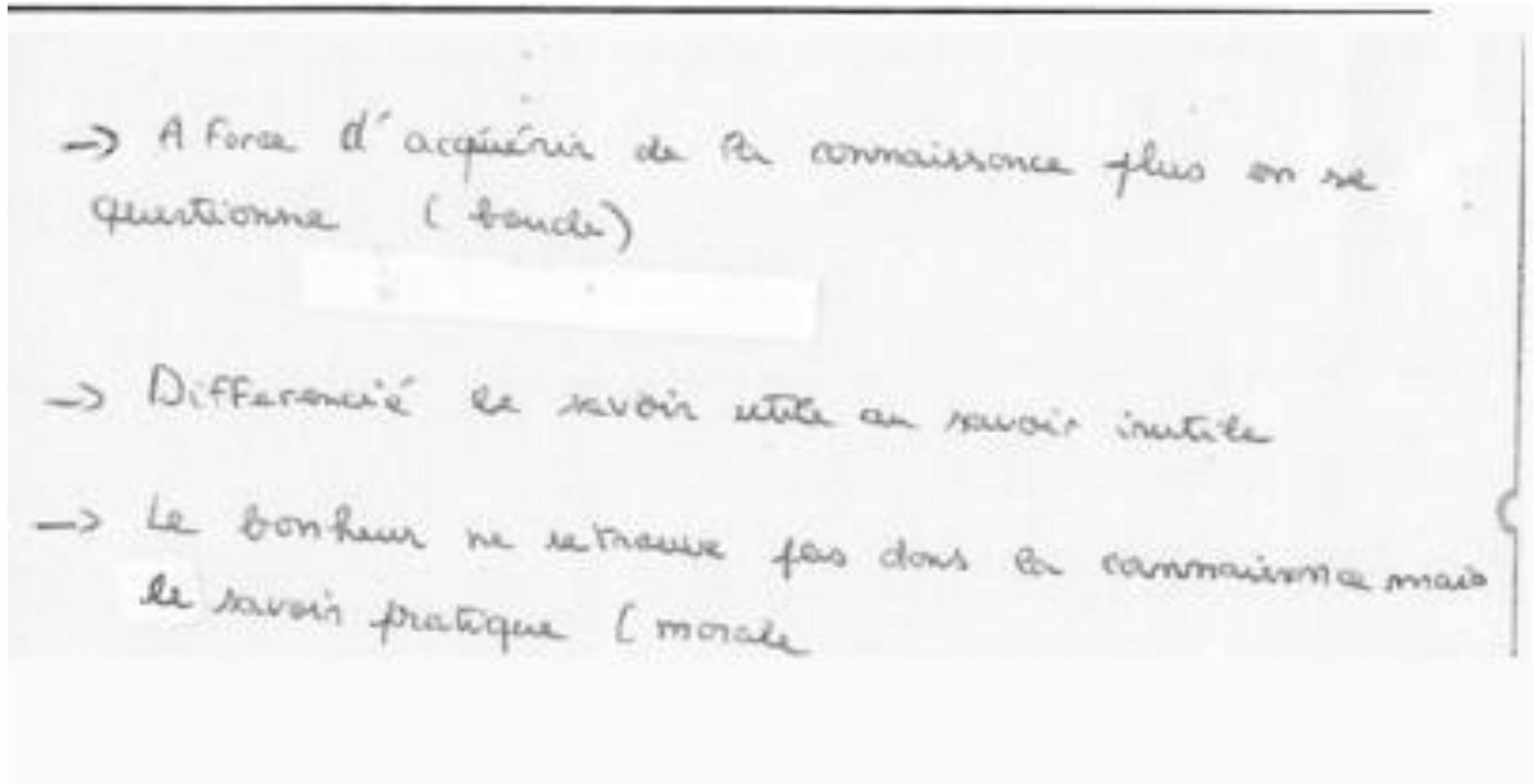
2. Améliorer la société

- À cause du contexte social, éco ; que

les

TRAVAIL EN GROUPE

Nous ne voulons pas savoir
Pour quelles causes, dans quels buts ?



TRAVAIL EN GROUPE

Nous ne voulons pas savoir
Pour quelles causes, dans quels buts ?

La gloire . la peur de changer
ses habitudes . la valeur de l'homme
le pousse à se reporter sur les hommes
l'aveugance de mériter de tout savoir
c'est influencé par des gens

TRAVAIL EN GROUPE

Nous ne voulons pas savoir
Pour quelles causes, dans quels buts ?

- Peur du changement / i
- Eviter les problèmes / responsa
- Eviter l'influence
- Peur se préserver
- Manque de temps / motivation
- Peur d'être tourmenté / acéJÜCtk
- Suivre l'opinion publique
- Rester dans sa communauté / ses croy

TRAVAIL EN GROUPE

Nous ne voulons pas savoir
Pour quelles causes, dans quels buts ?

Paix de l'humanité ; Difficulté de compréhension des
- Causes, NoB

- Éviter les conflits.

ETAPE 3: RECHERCHE DES IDEES

Le désir de savoir répond à une nécessité: satisfaire les besoins. Le savoir est utile

Le désir de savoir est un besoin de l'esprit : pour satisfaire la curiosité.

« L'Homme désire naturellement savoir » (Aristote)/

Ce désir de savoir est une caractéristique de l'Humanité – développement de la culture.

On retrouve ce besoin de savoir dans la philosophie, la science, la religion.

Toutefois le désir de savoir est rarement désintéressé:

Le savoir peut être instrumentalisé:

Savoir pour dominer

Savoir pour prévoir

Savoir pour gouverner

Savoir pour satisfaire le narcissisme

**Nous ne voulons pas savoir,
Rechercher le savoir n'est pas forcément un plaisir .
C'est un « travail » parfois difficile. «**

On peut rejeter les connaissances lorsqu'elle remettent en question les préjugés, les certitudes, déstabiliser nos convictions.

**Le savoir peut remettre en cause un ordre social.
Cela conduit à vouloir ignorer/combattre le savoir ».**

Certaines vérités peuvent être difficiles à supporter .

ETAPE 4 : Formulation d'une problématique

■ L'Homme recherche t-il le savoir par curiosité (pour le plaisir de connaître) ou pour d'autres raisons ?

Variantes:

■ La recherche du savoir est elle désintéressée ou poursuit-elle des motivations plus « matérielles » .

- L'Homme recherche t-il le savoir pour lui-même ou pour les avantages qu'il peut procurer ?

ETAPE 4 : Formulation d'une problématique

Chercher un paradoxe , une apparente contradiction.

Les causes qui poussent l'Homme à connaître sont aussi celles qui le détournent du savoir.

ETAPE 5: ELABORATION DU PLAN

I/ Les causes apparentes

L'intérêt

La curiosité

Désir de comprendre

II / Savoir et pouvoir

Désir de dominer

Désir de dépasser la finitude

Narcissisme, orgueil

III L'Homme refuse le savoir.

L'ignorance = insouciance, pas de responsabilité

Peur des « nouvelles » connaissances qui remettent en cause les certitudes.

La quête des savoirs a pour fonction de divertir l'esprit des questions plus importantes

Les connaissances de l'Humanité ne cessent de progresser et sont désormais si vastes qu'une vie entière ne suffirait pas pour toutes les acquérir. On peut alors s'interroger sur les causes et les buts responsables de cette quête incessante du savoir.

L'Homme désire, en règle générale, savoir tout ce qui peut lui être utile et cherche aussi à connaître afin d'assouvir la curiosité de son esprit mais est-il possible de généraliser cette attitude ? En effet, la question présuppose une volonté de savoir présente en chacun de nous or est ce vraiment le cas ? Un paradoxe apparaît dans la mesure où les causes qui incitent l'Homme à rechercher le savoir, telle la peur de l'inconnu, sont également celles qui pourraient le conduire à rejeter les connaissances et à se maintenir dans l'ignorance. Quelles sont alors les motivations profondes de cette recherche du savoir ? L'Homme recherche-t-il le savoir de façon désintéressée ou bien cherche-il surtout à assouvir sa soif de pouvoir et de domination ? Que se passe-t-il lorsque ces désirs de puissance entrent en conflit avec la découverte de la vérité ?

Nous établirons dans un premier moment les causes les plus évidentes de la recherche du savoir puis nous examinerons les motivations plus ambiguës liés aux autres désirs des Hommes ce qui permettra de comprendre dans une dernière étape pourquoi l'Homme rejette parfois violemment le savoir.

ETAPE 6 : Rédaction

I Les buts apparents de la recherche du savoir

A: La recherche de l'utile et de l'agréable

Les savoirs faire empiriques sont recherchés en raison de leur utilité pour répondre aux nécessités de la vie. (ex: aliments comestibles) mais aussi pour l'agrément, le plaisir.



ETAPE 6 : Rédaction

Le savoir faire technique permet de construire et d'utiliser des outils. Il facilite le travail des Hommes. Il fait l'objet d'une transmission culturelle.



ETAPE 6 : Rédaction

B. La curiosité

Mais le désir de connaissance dépasse chez l'Homme le strict plan des besoins: l'Homme semble curieux par nature :



« L'Homme désire naturellement savoir »

ARISTOTE

TEXTE ARISTOTE

L'ETONNEMENT

A L' ORIGINE

DE LA SCIENCE

ET DE LA

PHILOSOPHIE

« Ce fut **l'étonnement** qui poussa hier, comme aujourd'hui les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. Au début ce furent les difficultés les plus apparentes qui les frappèrent, puis s'avancant peu à peu, ils cherchèrent à résoudre des problèmes plus importants tels que les phénomènes de la lune et du soleil et des étoiles, enfin la genèse de l'Univers. Apercevoir une difficulté et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance et c'est pourquoi aimer les mythes est en quelque manière se montrer philosophe car le mythe est composé de choses surprenantes. **Ainsi donc si ce fut pour échapper à l'ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie, il est clair qu'ils poursuivaient la science en vue de connaître et non pour une fin utilitaire. Ce qui s'est passé dans les faits en fournit la preuve : presque toutes les techniques qui concernent les besoins, et celles qui s'intéressent au bien-être et à l'agrément de la vie, étaient déjà connus, quand on commença à s'intéresser à une discipline de ce genre.** Il est donc évident que nous avons en vue dans la philosophie aucun intérêt étranger.

Aristote, Métaphysique

ETAPE 6 : Rédaction

**Cette curiosité conduit
l'Homme à explorer le monde
qui l'entoure depuis l'infiniment
petit jusqu'à l'infiniment grand.**



PARTIE I / L'HOMME DESIRE NATURELLEMENT SAVOIR

**Elle le pousse aussi à mieux
connaître son corps.**



L'ethnologie



Elle le conduit à vouloir découvrir d'autres cultures.

C: Le développement de la science

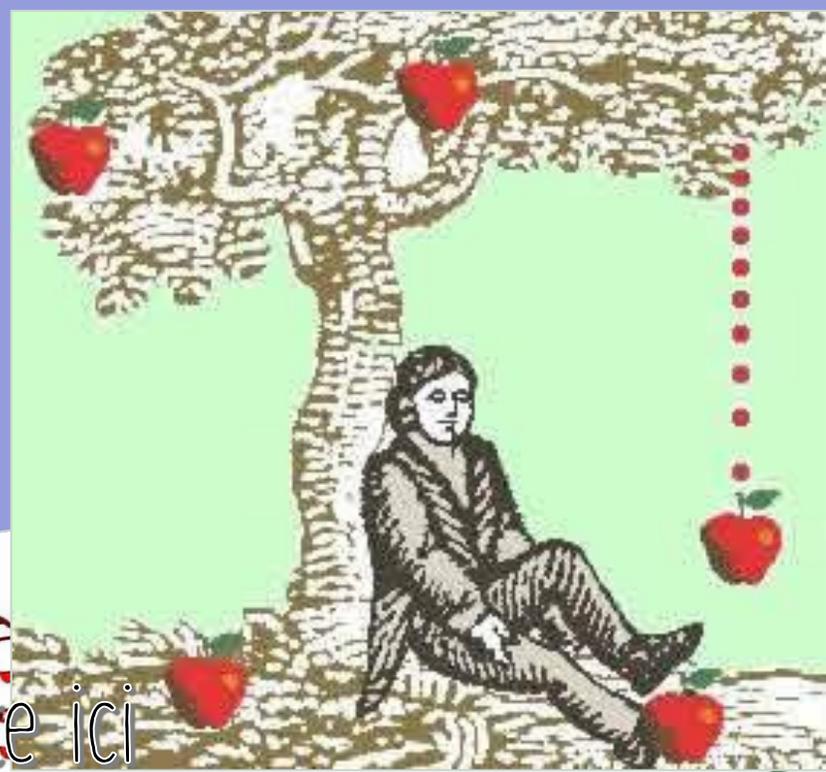
On trouve en l'Homme un véritable désir de comprendre. « Un besoin de l'esprit », sans doute liée à son intelligence et à sa raison.



**L'Homme recherche des explications aux phénomènes
Cette recherche des d'explications permet le développement des sciences à l'aide de raisonnements.**

EXEMPLE

La découverte des lois physique



Votre texte ici

UNIVERSAL LAW OF GRAVITATION
EVERY PARTICLE OF MATTER EXERCISES AN ATTRACTION ON EVERY OTHER PARTICLE WITH A FORCE WHICH IS DIRECTLY PROPORTIONAL TO THE PRODUCT OF THE MASSES OF THE PARTICLES AND INVERSELY PROPORTIONAL TO THE SQUARE OF THE DISTANCE BETWEEN THEM.

= FORCE OF ATTRACTION BETWEEN A & B

$$F \propto M \times m$$

$$F \propto \frac{1}{d^2}$$

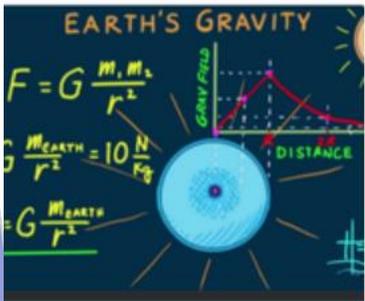
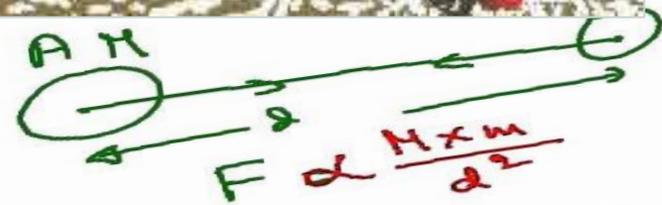
$$\therefore F \propto \frac{M \times m}{d^2}$$

OR

$$F = G \times \frac{M \times m}{d^2}$$

$$G = \frac{F \times d^2}{M \times m}$$

where G = UNIVERSAL GRAVITATION CONSTANT
 $G = 6.673 \times 10^{-11} \text{ N m}^2 \text{ Kg}^{-2}$



D: Le rôle de la religion



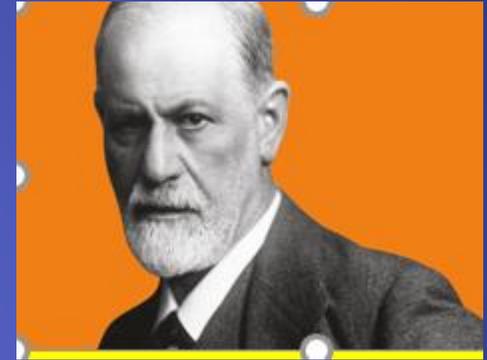
Désir de savoir et religion

Les sciences ne peuvent pas répondre à toutes les questions de l'Homme en particulier celles de l'existence d'une âme, d'une vie après la mort ni même celle du sens de la vie.

Pour les croyants, la religion répond à ces questions. Elle leur donne « un savoir » qui répond donc à leur besoin de compréhension.

La question de la valeur de vérité qu'il faut accorder à ce « savoir » reste toutefois en débat.

« Pour bien se représenter le rôle immense de la religion, il faut envisager tout ce qu'elle entreprend de donner aux hommes : **elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers**, leur assure, au milieu des vicissitudes de l'existence, la protection divine et la **béatitude finale**, enfin elle règle leurs opinions et leurs actes en appuyant ses **prescriptions de son autorité**. Ainsi remplit-elle une triple fonction. **En premier lieu tout comme la science mais par d'autres procédés, elle satisfait la curiosité humaine** et c'est d'ailleurs par là qu'elle entre en conflit avec la science. C'est sans doute à sa seconde mission que la religion doit la plus grande partie de son influence. La science en effet ne peut rivaliser avec elle, quand **il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves**. La science enseigne, il est vrai, à éviter certains périls, à lutter victorieusement contre certains maux : impossible de nier l'aide qu'elle apporte aux humains, mais dans bien des cas elle ne peut supprimer la souffrance, et doit se contenter de leur conseiller la **résignation** ». Freud. L'avenir d'une illusion.



FREUD
(1856 – 1939)
Médecin et
psychanalyste

II/ Savoir et pouvoir



La volonté de savoir dissimule d'autres désirs. Un désir de puissance – Un désir de dominer la nature et les Hommes.

A/ Le désir de domination

LE RÔLE DE LA SCIENCE CHEZ DESCARTES :

« Devenir comme maître et possesseur de la nature »
Descartes

« Se rendre comme maître et possesseur de la nature »

Car [ces connaissances] m'ont fait voir qu'il est possible de parvenir à des connaissances qui soient fort utiles à la vie, et qu'au lieu de cette philosophie **spéculative**, qu'on enseigne dans les écoles, on peut en trouver une pratique, par laquelle connaissant la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui nous environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres et ainsi **nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature**. Ce qui n'est pas seulement à désirer pour l'invention d'une infinité **d'artifices**, qui feraient qu'on jouirait, sans aucune peine, des fruits de la terre et de toutes les commodités qui s'y trouvent, mais principalement aussi pour la conservation de la santé, laquelle est sans doute le premier bien et le fondement de tous les autres biens de cette vie."

DESCARTES Discours de la méthode



DESCARTES

[1596-1650]

*Spéculatives:
ici théorique,
abstraite*

*Artifices =
outils*

« Science d'où prévoyance »

Sans doute, quand on envisage l'ensemble complet des travaux de tout genre de l'espèce humaine, **on doit concevoir l'étude de la nature comme destinée à fournir la véritable base rationnelle de l'action de l'homme sur la nature, puisque la connaissance des lois des phénomènes, dont le résultat constant est de nous les faire prévoir, peut seule évidemment nous conduire, dans la vie active, à les modifier à notre avantage les uns par les autres.** Nos moyens naturels et directs pour agir sur les corps qui nous entourent sont extrêmement faibles, et tout à fait disproportionnés à nos besoins. (...) **En résumé, science, d'où prévoyance ; prévoyance, d'où action : telle est la formule très simple qui exprime, d'une manière exacte, la relation générale de la science et de l'art**, en prenant ces deux expressions dans leur acception totale. Mais, malgré l'importance capitale de cette relation, qui ne doit jamais être méconnue, ce serait se former des sciences une idée bien imparfaite que de les concevoir seulement comme les bases des arts, et c'est à quoi malheureusement on n'est que trop enclin de nos jours. Quels que soient les immenses services rendus à l'industrie par les théories scientifiques, quoique, suivant l'énergique expression de Bacon, **la puissance soit nécessairement proportionnée à la connaissance**, nous ne devons pas oublier que les sciences ont, avant tout, une destination plus directe et plus élevée, celle de satisfaire au besoin fondamental qu'éprouve notre intelligence de connaître les lois des phénomènes.



Comte

(1798 - 1857)

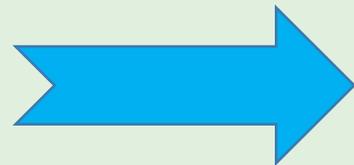
Art : les techniques

Prolongements – Les technosciences peuvent-elle vaincre notre finitude ?

Le désir d'immortalité conduit l'Homme à vouloir dépasser sa finitude.

Peut-on dominer la mort ?

Le progrès scientifique et technique permet de repousser nos limites mais jusqu'où peut-il aller ?



DOCUMENTAIRE

B/ Connaître pour gouverner

Une nouvelle conception de la politique

Un prince bien avisé ne doit point accomplir sa promesse lorsque cet accomplissement lui serait nuisible, et que les raisons qui l'ont déterminé à promettre n'existent plus : tel est le précepte à donner. Il ne serait pas bon sans doute, si les hommes étaient tous gens de bien; mais comme ils sont méchants, et qu'assurément ils ne vous tiendraient point leur parole, pourquoi devriez-vous leur tenir la vôtre?

On peut faire voir que ceux qui ont su le mieux agir en renard sont ceux qui ont le plus prospéré. Mais pour cela, ce qui est absolument nécessaire, c'est de savoir bien déguiser cette nature de renard, et de posséder parfaitement l'art et de simuler et de dissimuler. (...) Les hommes sont si aveugles, si entraînés par le besoin du moment, qu'un trompeur trouve toujours quelqu'un qui se laisse tromper.

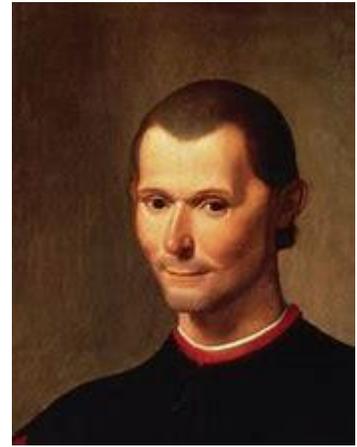
Nicolas Machiavel Le prince (1515)



Machiavel 1469 - 1527

B/ Connaître pour gouverner

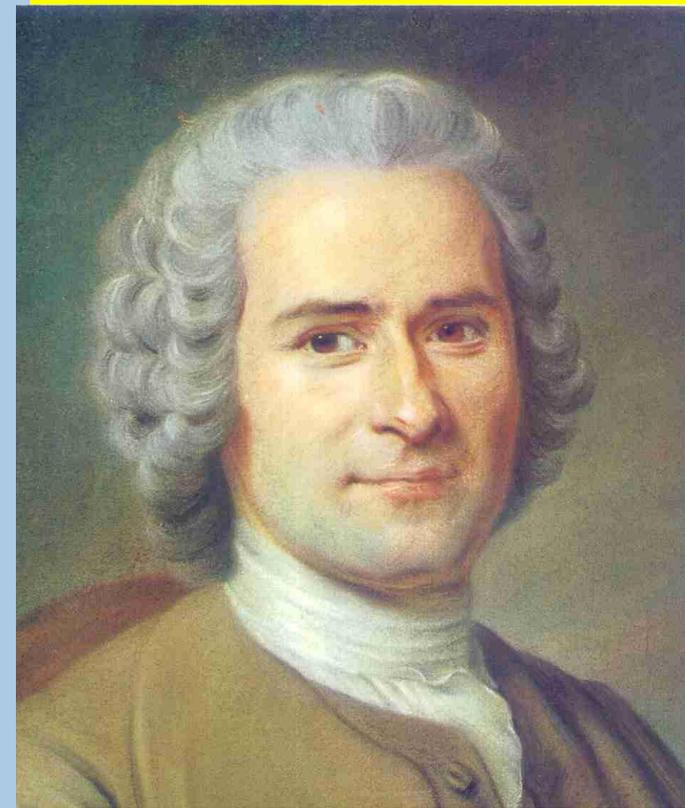
Et cependant, pour fonder une république, maintenir des Etats ; pour gouverner un royaume, organiser une armée, conduire une guerre, dispenser la justice, accroître son empire, on ne trouve ni prince, ni république, ni capitaine, ni citoyen, qui ait recours aux exemples de l'Antiquité. Cette négligence est moins due encore à l'état de faiblesse où nous ont réduits les vices de notre éducation actuelle, qu'aux maux causés par cette paresse orgueilleuse qui règne dans la plupart des Etats chrétiens, qu'au défaut d'une véritable connaissance de l'histoire, de la lecture de laquelle on ne sait plus retirer le fruit ni goûter la saveur qu'elle contient. Aussi la plupart de ceux qui la lisent s'arrêtent-ils au seul plaisir que leur procure la variété d'événements qu'elle présente ; **il ne leur vient pas seulement en pensée d'en imiter les belles actions : cette imitation leur paraît non seulement difficile, mais même impossible ; comme si le ciel, le soleil, les éléments et les hommes eussent changé d'ordre, de mouvement et de puissance, et fussent différents de ce qu'ils étaient autrefois.** C'est pour détromper, autant qu'il est en mon pouvoir, les hommes de cette erreur, que j'ai cru devoir écrire sur tous les livres de **Tite-Live** que la méchanceté des temps ne nous a pas dérobés, tout ce qui, d'après la comparaison des événements anciens et modernes, me paraîtra nécessaire pour en



MACHIAVELL
1469 - 1527.

*TITE -LIVE =
Historien romain*

C/ Flatter le narcissisme



Rousseau

1712-1778

Etat de nature

– **l'amour de soi** : il s'agit d'un sentiment naturel et bon; il est pour l'homme la forme que prend l'instinct de conservation.

Etat social (vie en société)

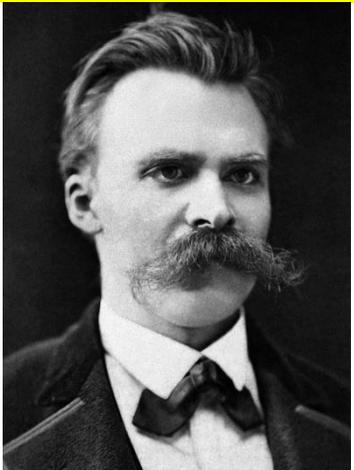
L'amour-propre : il n'existe qu'en société et suppose la distinction de l'être du paraître. L'amour-propre est un mouvement qui nous porte à tout faire pour plaire à autrui. C'est le désir d'être désiré.

Le 18^{ème} siècle et la mode des salons



III Le rejet de la connaissance

A / La peur
de la vérité:
Texte de
Nietzsche



Le menteur utilise les désignations pertinentes, les mots, pour faire paraître réel l'irréel ; il dit par exemple : « je suis riche », alors que pour qualifier son état c'est justement « pauvre » qui serait la désignation correcte. Il fait un mauvais usage des conventions établies en opérant des substitutions arbitraires ou même en inversant les noms. S'il agit ainsi de façon intéressée et de plus préjudiciable, la société ne lui fera plus confiance et par là même l'exclura. **En l'occurrence, les hommes fuient moins le mensonge que le préjudice provoqué par un mensonge. Fondamentalement, ils ne haïssent pas l'illusion mais les conséquences fâcheuses et néfastes de certains types d'illusions. C'est seulement dans ce sens ainsi restreint que l'homme veut la vérité. Il désire les suites favorables de la vérité, celles qui conservent l'existence ; mais il est indifférent à l'égard de la connaissance pure et sans conséquence, et il est même hostile aux vérités qui peuvent être préjudiciables ou destructrices.**

Friedrich Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, 1873

B / Le rejet du savoir

Documentaire: Le procès de Galilée



GEOCENTRISME

Soutenu par

L'astronome

Ptolémée

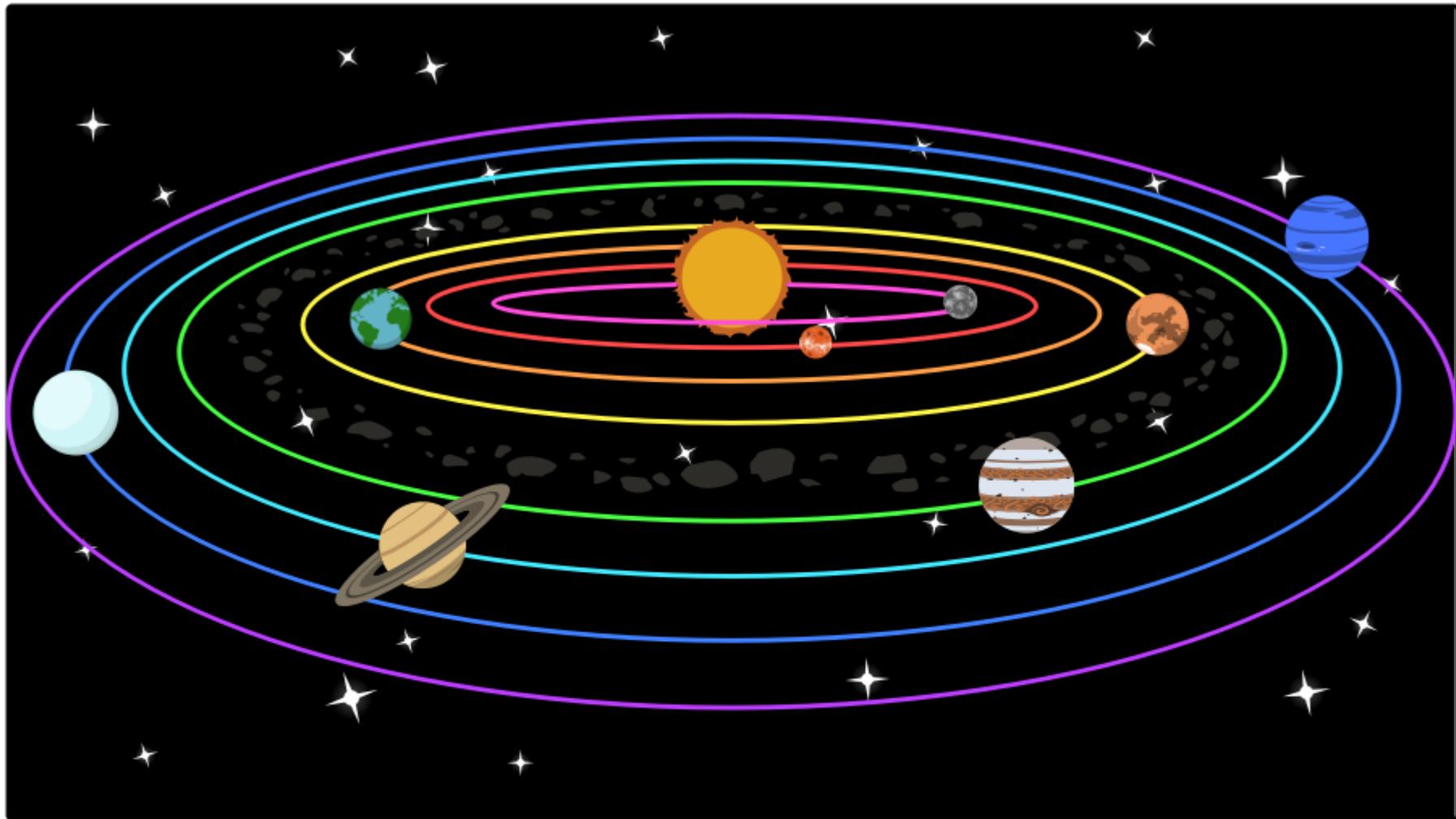
Versus

L'Héliocentrisme

Soutenu par Copernic

Et Galilée





HELIOCENTRISME

Un modèle de l'univers qui a mis le Soleil au centre conçu mathématiquement par Nicolaus Copernicus. Ce modèle a remplacé le géocentrisme qui a placé la Terre au centre.

Prolongement: Le combat des Lumières contre l'obscurantisme

L'obscurantisme est fréquemment associé au Moyen Age, à la période de l'Inquisition et des autodafés. Au siècle des Lumières, il a été combattu par les penseurs et philosophes qui prônaient le progrès général dans le comportement humain, y compris dans le domaine politique, par la diffusion la plus large possible de toutes les connaissances. Ils s'opposaient ainsi aux superstitions et aux croyances perpétuées par la domination de l'Eglise.

Au XIXe siècle, le terme *obscurantisme* est utilisé pour caractériser les idées des adversaires de l'esprit des Lumières qui s'opposaient, notamment, à la diffusion de l'instruction parmi le peuple.

Par extension et par analogie, le terme *obscurantisme* est utilisé pour qualifier le refus d'adopter un comportement progressiste, ouvert et tolérant, dans un domaine particulier.

C/ Le divertissement



PASCAL

Avant le 17^e siècle, le mot, conformément à son étymologie latine (*divertere*) signifiait : « action de détourner de », par exemple détourner un bien dans un inventaire. Pascal construit sur l'étymologie **une catégorie morale**. Le divertissement est une pratique d'esquive, typique de l'existence humaine. Il s'agit de ne plus penser à quelque chose qui nous afflige, de nous détourner d'une réalité déplaisante.

Cette réalité déplaisante n'est pas un mal circonstanciel, par exemple un deuil, un échec sentimental ou professionnel. **C'est un malheur constitutif de notre existence**. Notre condition est celle d'un être faible, mortel, exposé à la maladie, aux affres de la solitude, à de multiples soucis.

L'Homme peut se « divertir » de bien des manières tant qu'il ne reste pas « au repos auprès de lui-même ». La recherche ininterrompue de connaissances les plus diverses et variées peut aussi constituer un « divertissement » pour empêcher l'Homme de « regarder au fond de lui-même ».

Conclusion

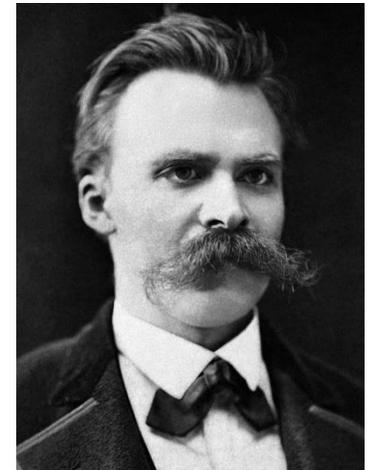
La recherche du savoir répond chez l'Homme à de nombreuses préoccupations car outre l'intérêt immédiat de la connaissance pour satisfaire les besoins de l'existence, la curiosité apparaît comme une des caractéristique majeure de l'esprit humain. Celle -ci le conduit l'Homme à développer ses connaissances pour comprendre le monde qui l'entoure et lui donner un sens.

Toutefois cette curiosité n'est pas toujours désintéressée et d'autres désirs interviennent dans la quête du savoir notamment un désir de puissance et de domination. Or ce désir est susceptible de s'opposer à la recherche de la vérité et au progrès des connaissances. Il conduit alors l'Homme à privilégier de façon consciente ou non l'ignorance, le mensonge, l'illusion.

La raison de l'Homme est-elle alors suffisamment forte pour surmonter ces obstacles ?

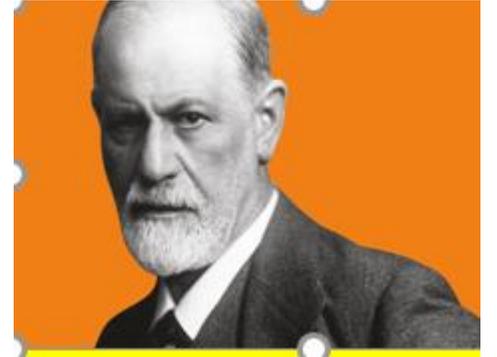
Textes complémentaires

De trois erreurs. Dans les derniers siècles on a fait avancer la science, soit parce que, avec elle et par elle, on espérait mieux comprendre la bonté et la sagesse de Dieu - le principal motif dans l'âme des grands Anglais (comme Newton) - soit parce que l'on croyait à l'utilité absolue de la connaissance, surtout au lien le plus intime entre la morale, la science et le bonheur - principal motif dans l'âme des grands Français (comme Voltaire) -, soit parce que l'on croyait posséder et aimer dans la science quelque chose de désintéressé, d'inoffensif, quelque chose qui se suffit à soi-même, de tout à fait innocent, à quoi les mauvais instincts de l'homme ne participent nullement - le motif principal dans l'âme de Spinoza, qui, en tant que connaisseur, se sentait divin : - donc pour trois erreurs!
NIETZSCHE



Texte de Freud – la résistance

C'est sur cette idée **de résistance** que j'ai fondé ma conception des processus psychiques dans l'hystérie. La suppression de cette résistance s'est montrée indispensable au rétablissement du malade. D'après le mécanisme de la guérison, on peut déjà se faire une idée très précise de la marche de la maladie. Les mêmes forces qui, aujourd'hui, s'opposent à la réintégration de l'oublié dans le conscient sont assurément celles qui ont, au moment du traumatisme, provoqué cet oubli et qui ont refoulé dans l'inconscient les incidents pathogènes. J'ai appelé **refoulement** ce processus supposé par moi et je l'ai considéré comme prouvé par l'existence indéniable de la **résistance**. Mais on pouvait encore se demander ce qu'étaient ces forces, et quelles étaient les conditions de ce refoulement où nous voyons aujourd'hui le mécanisme pathogène de l'hystérie



Texte de Freud – Suite

Ce que le traitement cathartique nous avait appris nous permet de répondre à cette question. Dans tous les cas observés on constate qu'un désir violent a été ressenti, qui s'est trouvé en complète opposition avec les autres désirs de l'individu, inconciliable avec les aspirations morales et esthétiques de sa personne. Un bref conflit s'en est suivi; à l'issue de ce combat intérieur, le désir inconciliable est devenu l'objet du refoulement, il a été chassé hors de la conscience et oublié. Puisque la représentation en question est inconciliable avec « le moi » du malade, le refoulement se produit sous forme d'exigences morales ou autres de la part de l'individu. L'acceptation du désir inconciliable ou la prolongation du conflit auraient provoqué un malaise intense ; le refoulement épargne ce malaise, il apparaît ainsi comme un moyen de protéger la personne psychique.

FREUD – CINQ LECONS SUR LE PSYCHANALYSE

Vocabulaire:

- **Prométhéen**
- **Vision prométhéenne de la science** symbolise la tentative de l'homme pour maîtriser les forces de la nature , la foi dans le pouvoir de l'humanité.